

Cap sur les pirates À l'abordage !

André Seleanu

Volume 53, Number 216, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33161ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Seleanu, A. (2009). Cap sur les pirates : à l'abordage ! *Vie des arts*, 53(216), 81–81.

CAP SUR LES PIRATES À L'ABORDAGE! PIRATES, CORSAIRES, FLIBUSTIERS

ANDRÉ SELEANU

AUPRÈS DU GRAND PUBLIC, LA PIRATERIE RESTE UN THÈME PORTEUR CAR ELLE EST NIMBÉE D'UNE RICHE LÉGENDE. L'AVENTURE MARITIME GARDERA TOUJOURS SA SÉDUCTION : ON PENSE À DES TROPIQUES ÉNIGMATIQUES, AUX AMÉRIQUES PAS TOUT À FAIT CONQUISES ET DOMPTÉES, À LA CHASSE EFFRÉNÉE DES CORSAIRES POUR CAPTURER L'OR DES GALÉASSES ESPAGNOLES OU ENCORE À L'IMAGE TÊMÉRAIRE, VIOLENTE ET PARFOIS MÊME SANGUINAIRE DES GRANDS CORSAIRES ET PIRATES : FRANCIS DRAKE, THOMAS MORGAN, BARBE NOIRE... LE QUÉBÉCOIS PIERRE LEMOYNE D'IBERVILLE FAISANT AUSSI PARTIE DU JOYEUX CORTÈGE.

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
Pointe-à-Callière
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. 514 872-9151

Du 20 mai 2009
au 3 janvier 2010

À travers l'épopée des corsaires et des pirates, l'exposition ouvre une fenêtre sur une période historique à la fois raffinée et barbare : cette période que l'on pourrait nommer « classique » de la piraterie s'étend entre le XVII^e et le début du XIX^e siècle. Certes en 2009 la menace est loin d'être dépassée : la piraterie moderne sévit encore dans la mer des Antilles, elle fleurit également aux alentours du golfe d'Aden et le long des côtes somaliennes contre les cargos et les pétroliers ; le thème reste d'une brûlante actualité.

Les organisateurs ont relevé le défi muséologique de faire le tour d'aspects très variés dans l'espace

relativement réduit qu'offre le deuxième étage du Musée Pointe-à-Callière. L'approche dite des « mentalités collectives » sous les angles historique, social et anthropologique a été privilégiée tout en restant accessible à un large public. Le parcours de la visite prend la forme d'un pont de bateau – en bois évidemment – et d'espaces typiques (coque, cabine, etc.) d'un navire de pirates. On démontre que la société des pirates avait un côté égalitaire et fraternel. Parmi les cent soixante-cinq objets du temps du Baroque – rustique parfois, raffiné d'autres fois – l'on retient la présence d'un livre médical aux superbes gravures – un « herbier » anglais de 1633 (*Gerrarde's Herbal*), d'un extraordinaire service de Delft de 1790, de la table du capitaine de navire ; d'un imposant sabre d'apparat du XVIII^e siècle – la datation pouvant être plutôt vague, et surtout l'expressive figure de proue de navire sculptée en bois représentant l'effigie d'un élégant armateur – de provenance française – produite vers la fin du XVIII^e siècle.

Les scies et les blaireaux de la trousse du chirurgien de bord ont tout pour donner des frissons ! Les longs mousquets, les pistolets à silex, diverses dagues et sabres d'abordage ont aussi leur sombre et curieuse beauté. À l'image de l'ambiance des pirates et des corsaires, l'exposition navigue entre une culture des objets liés aux bureaucraties de la terre ferme et une culture populaire de la mer. La piraterie, c'est la face cachée, douteuse, le soubassement – en somme, l'autre visage de la civilisation. □



Figure de proue
Un homme qui glisse sa main
dans sa veste.
© Musée national de la Marine
de Paris 41 OA 198